



NOTES D'UN PROVINCIAL

SUR LES

Tableaux exposés au Champ de Mars

En 1889

L'EXPOSITION universelle vient d'offrir au public une occasion unique de faire une étude comparative des maîtres de la peinture française au XIX^e siècle. Au Louvre, l'attention est trop partagée par les innombrables chefs-d'œuvre de tous les temps et de toutes les Ecoles, et il y a d'ailleurs telles œuvres caractéristiques des peintres modernes qui n'y sont pas et qui étaient au Champ de Mars. Il faut reconnaître à ce propos que les organisateurs de la section de peinture se sont acquittés à leur honneur d'une tâche délicate; ils avaient à choisir d'abord entre les auteurs, puis, pour chaque auteur, entre les œuvres : ils ont fait l'un et l'autre avec goût, et, ce qui était peut-être plus difficile, avec une suffisante impartialité.

Pour commencer par les chefs de file, voici Prudhon et David. Le *Talleyrand* du premier est un morceau brillant, mais un peu superficiel, à ce qu'il semble : on n'y retrouve